



Recherche

Catégories

[Actualités](#)
[Concours](#)
[De la suite dans les idées](#)
[Diversité linguistique](#)
[Économie, travail et formation](#)
[La chronique de Jean-Benoît Nadeau](#)
[Références culturelles](#)
[Univers numérique](#)

Auteurs

[FMLF](#)
[Jean-Benoît Nadeau](#)
[Mathilde Borde, éditrice et responsable des communications Web](#)

[Accueil](#) [Blogue](#) [Actualités](#) [Chapeau, L'artiste](#)

28 février 2012 – [Jean-Benoît Nadeau](#)

Chapeau, L'artiste

Il faut souligner le succès inespéré du film *L'artiste*, avec **Jean Dujardin**, qui a raflé dimanche **cinq Oscars**, dont ceux du meilleur film, meilleur réalisateur et meilleur acteur.

Tous les francophones du monde rient dans leur barbe devant la presse anglo-américaine mystifiée par cet « acteur méconnu ». Car celui qui incarnait Brice de Nice, OSS 117 et Octave Parango (*99 francs*) était un inconnu à Hollywood.

Certes, il y a quelque chose d'étrange à voir Hollywood récompenser un *film-français-qui-rend-hommage-à-Hollywood*, mais le film est une **production étincelante** et Jean Dujardin est parfait dans le rôle-titre.

À travers *L'artiste*, **les Oscars honorent malgré eux toute une politique de soutien d'un cinéma national**, qui est un exemple pour tous les pays francophones.

Le résultat de ces politiques est que le **cinéma français est le seul cinéma qui s'exporte autant** – hormis le cinéma américain. Bon an, mal an, ses revenus d'exportations frôlent ou dépassent les revenus tirés du marché domestique français. Même aux États-Unis, où le cinéma national noyauté 98 % du marché domestique, le cinéma francophone, en particulier français, représente *la moitié* du cinéma étranger visionné par les Américains.

Mais si les Français ont un cinéma qui s'exporte, c'est qu'ils ont conçu des **politiques de soutien au cinéma national** qui reflètent ce qu'ils sont. Non pas pour faire plaisir aux autres, mais d'abord pour eux-mêmes.

Il arrive que ces politiques créent quelques difficultés. En 2004, *Un long dimanche de fiançailles* avait été disqualifié de certaines subventions parce que le système de pointage utilisé en avait fait un « film étranger », même si son générique était on ne peut plus français. Mais un tel problème est davantage l'exception que la règle.

Si ces politiques produisent des résultats, c'est aussi parce que les Français sont un **peuple très cinéophile** et qui en redemande. Paris est la seule capitale internationale où l'on peut voir tous les cinémas de toutes les époques en même temps.

Bien qu'ils consomment une bonne dose de cinéma américain, les Français font la part belle au cinéma national. Les Français recherchent donc un cinéma qui leur plaît, qui leur dit le monde comme ils le veulent et qui parle comme ils le veulent.

On éprouve d'ailleurs un malin plaisir à voir un acteur aussi politiquement incorrect que Jean Dujardin monter sur la scène du Centre Kodak, et s'exclamer « **Ouah, putain, génial, merci beaucoup !** ».



Cela aussi passera certainement à l'histoire !

Photo: Jean Dujardin au Festival de Cannes en 2011, Wikimedia Commons.

Pour en savoir plus sur l'auteur: www.nadeaubarlow.com

3 commentaires

Nahi

29 février 2012 à 6 h 19

^^ Dujardin, qui fait honneur...

Anano

29 février 2012 à 12 h 27

je savais que l'Oscar était le sien! <3 j'adore !!!

Etienne

2 mars 2012 à 9 h 21

Félicitations pour ce succès qui honore la francophonie!!!